

QUAND BAT LE TAMBOUR

Une vie de Frank Fools Crow, homme-médecine sioux — les carnets historiques du roman



CARNET N° 1 • HISTOIRE

Wounded Knee, 1890–1973 : les deux extrémités d'une vie

Le roman « Quand bat le tambour » s'ouvre sur l'hiver 1890, dans une communauté de Pine Ridge endeuillée par le massacre de Wounded Knee, et culmine, quatre-vingt-trois ans plus tard, avec Frank Fools Crow médiateur de l'occupation du même lieu. Ces carnets accompagnent le roman : ils présentent ce que les sources historiques attestent, ce que la fiction a choisi d'imaginer — et où le lecteur curieux peut aller vérifier.

CE QUE DIT L'HISTOIRE

29 décembre 1890. L'hiver 1890 est celui de la répression de la Danse des Esprits (*Ghost Dance*), mouvement spirituel né d'une promesse de renouveau du monde indien, que Washington perçoit comme une menace. Le 15 décembre, Sitting Bull est tué lors de son arrestation. Deux semaines plus tard, la bande du chef minneconjou Spotted Elk (dit « Big Foot »), affaiblie par le froid et la faim, est interceptée par le 7^e régiment de cavalerie et conduite au bord du ruisseau de Wounded Knee, sur la réserve de Pine Ridge. Le 29 au matin, pendant l'opération de désarmement, un coup de feu part — les circonstances exactes restent discutées — et les soldats, appuyés par des canons à tir rapide Hotchkiss dominant le camp, ouvrent le feu. Les estimations sérieuses situent le bilan entre 250 et 300 Lakotas tués, en grande majorité désarmés, dont de nombreuses femmes et enfants, plus une centaine de blessés ; une partie de la troupe tombe sous les tirs croisés de son propre camp. Les corps, gelés par le blizzard, seront ensevelis dans une fosse commune. Vingt soldats reçurent la *Medal of Honor*, la plus haute décoration militaire américaine.

La longue mémoire. En 1990, pour le centenaire, le Congrès des États-Unis a exprimé officiellement son « profond regret » pour le massacre — sans révoquer les décorations. Le dossier n'est pas clos : en

juillet 2024, le secrétaire à la Défense Lloyd Austin a ordonné le réexamen individuel des vingt médailles ; en septembre 2025, son successeur Pete Hegseth a annoncé leur maintien définitif, décision aussitôt dénoncée par le Congrès national des Indiens d'Amérique (NCAI) et les nations lakotas. Cent trente-cinq ans après, Wounded Knee demeure une plaie ouverte du récit national américain.

27 février – 8 mai 1973. C'est précisément la charge symbolique du lieu qui décide, en 1973, du second Wounded Knee. Sur fond de conflit avec le président tribal Richard « Dick » Wilson, accusé de corruption et de violences, des militants de l'American Indian Movement (AIM) et des Oglalas traditionnels occupent le village de Wounded Knee. Le rôle de Fools Crow, alors chef spirituel et cérémoniel le plus respecté de Pine Ridge, est attesté dès la première nuit : lors de la réunion des anciens à Calico, le 27 février, c'est lui qui, s'exprimant en lakota, donne aux militants sa bénédiction pour « faire leur bastion » à Wounded Knee. Suivent soixante et onze jours de siège armé, marqués par la mort de deux occupants, Frank Clearwater et Buddy Lamont — la veillée funèbre du premier se tient chez Fools Crow.

Le médiateur. Endeuillés, les anciens poussent à l'issue négociée, et Fools Crow devient la figure centrale des pourparlers avec les émissaires fédéraux. L'accord conclu début mai prévoit la fin pacifique de l'occupation contre l'examen des griefs relatifs au traité de Fort Laramie de 1868 ; l'occupation cesse le 8 mai. Le 17 mai, la rencontre promise avec des représentants de la Maison-Blanche se tient sur les terres mêmes de Fools Crow, près de Kyle — deux émissaires seulement, sur les cinq annoncés, font le déplacement, et la réponse écrite qui suivra enterrera la question des traités. En juin 1973, Fools Crow témoigne devant une commission du Congrès, en lakota comme toujours, son ami Matthew King traduisant. La médiation n'a pas obtenu la restauration du traité ; elle a obtenu que le sang cesse de couler — et l'occupation de 1973 est aujourd'hui reconnue comme un tournant du réveil culturel et politique amérindien.

CE QUE CHOISIT LE ROMAN

Le chapitre 24, « Le médiateur de Wounded Knee », suit fidèlement la trame attestée : la date du 27 février, le siège, les morts de Clearwater et Lamont, l'accord de principe du début mai, et jusqu'au choix des terres de Fools Crow comme lieu de rencontre « neutre ». La part du romancier est ailleurs — dans ce que les sources ne peuvent pas donner : l'intériorité. La « vibration sourde » que le vieil homme perçoit à l'aube du 27 février, ses dialogues avec Russell Means, sa prière à la pipe sur la terre gelée après l'accord relèvent de la reconstitution romanesque — vraisemblable, nourrie des témoignages, mais imaginée.

De même, le chapitre d'ouverture, « Les pierres qui pleurent », peuple l'hiver 1890 de personnages de fiction — Winona « Femme Debout Première », Mato Najin « Ours Debout » — qui incarnent la communauté endeuillée autour du nouveau-né. Ces figures sont des personnages composites : elles condensent des destins réels multiples, documentés par les témoignages de survivants, sans correspondre à des individus identifiés. C'est le pacte du roman, annoncé dès l'avertissement au lecteur : les événements-cadres sont historiques ; les scènes, les voix et les cœurs sont l'œuvre du romancier.

POUR ALLER PLUS LOIN

Thomas E. Mails, *Fools Crow* (1979) et *Fools Crow: Wisdom and Power* (1990) — la biographie de référence et son prolongement, issus d'entretiens directs avec Fools Crow (avec Dallas Chief Eagle comme interprète).

Dee Brown, *Enterre mon cœur à Wounded Knee* (1970, trad. fr.) — le récit classique des guerres indiennes, à compléter par des travaux plus récents.

***Voices from Wounded Knee, 1973* (Akwesasne Notes, 1974)** — recueil de témoignages de première main sur l'occupation, où le rôle des chefs traditionnels apparaît jour par jour.

Congrès des États-Unis, résolution du centenaire (1990) — expression officielle du « profond regret » pour le massacre de 1890.

Presse 2024-2025 sur le réexamen des Medals of Honor — Military Times (24 juillet 2024 et 26 septembre 2025), Washington Post (25 juillet 2024), communiqué du NCAI (27 septembre 2025) : le dossier contemporain des vingt médailles.

Aktá Lakota Museum & Cultural Center, notice « Frank Fools Crow » — aktalakota.stjo.org : biographie synthétique par une institution culturelle lakota.

« *Quand bat le tambour — Une vie de Frank Fools Crow, homme-médecine sioux* », roman de Frédéric Amauger, Mama Éditions.

Les carnets du tambour accompagnent le roman sur frederic-amauger.com — Carnet n° 1.